Volume 38, Numéro 2 Mars 2011

Droit de parole

www.droitdeparole.org

Les luttes populaires au centre-ville de Québec

Dans le budget du Québec

Ça prend 50 000 logements sociaux en 5 ans

La caravane du FRAPRU a sillonné le Québec du 14 au 19 février pour réclamer des logements sociaux au ministre des Finances, Raymond Bachand. La caravane a fini dans les rues de Québec par la manifestation d'un millier de personnes venues des quatre coins du pays. Photo Étienne Grandmont/CCCQSS

Le tour du Québec des locataires

Selon le gouvernement du Québec, 260 700 locataires ont besoin de logement. Les organismes d'aide évaluent à 30 000 le nombre d'itinérantEs. Les Inuits réclament la construction urgente de 1000 logements au Nunavik, pour palier le surpeuplement, et les Premières Nations, 8800.

Dans la capitale

Les 3000 unités attribuées dans le dernier budget provinciale sont épuisées. L'absence d'annonce rendrait impossible la réalisation des engagements en logements sociaux du maire Régis Labeaume pour sa ville, craint le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

Un budget équitable

D'ici le budget, le FRAPRU appuiera, le 12 mars, à Montréal, la manifestation nationale de l'Alliance sociale et de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics sur le thème «Un budget équitable, une question de choix».

Manif nationale le 12 mars

Des autobus — gratuits — partiront de Québec pour la manifestation. Réservez au RÉPAC, 418-523-4158, ou à votre asso étudiante, centrale syndicale, groupe de défense des droits ou d'éducation populaire.

2001-2011 : 10 ans d'altermondialisme

Au front. Québec, 21 avril 2001. Photo CMAQ/Indimedia

Commémoration, le 16 avril, des événements qui ont donné naissance au mouvement altermondialiste au début du millénaire; mobilisé toute une génération contre la mondialisation financière; et bloqué la création de la ZLÉA (Zone de libre-échange des Amériques), après le Sommet réunissant 19 chefs d'État des Amériques à Québec, les 20 et 21 avril 2001. La lutte continue. (À lire en pages 3, 4 et 5.)

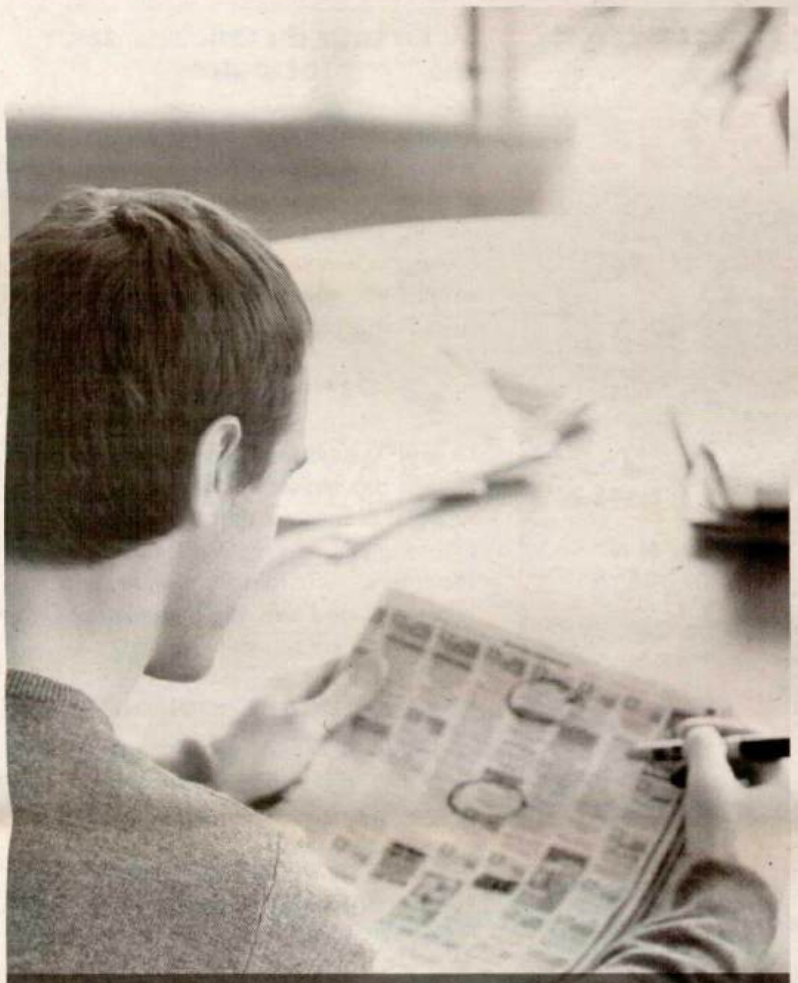
Sommaire

La retraite ou le travail perpétuel p. 2
Sommet des Amériques : 10 après — le programme pages 3 à 5
8 mars : Manifeste et programme pages 5 et 6
La voie des cyclistes : conseils du printemps p. 6
Livres : Saint-Camille, des irréductibles en Estrie p.7

Le travail ou la retraite à perpétuité

Par Nicole Moreau

Le discours sur la pénurie de main-d'œuvre y associe l'importance du maintien en emploi des travailleurs âgés. Tout indique que, d'ici 5 ans, les départs à la retraite ne seront plus compensés par l'arrivée de nouveaux travailleurs. Les organisations devront s'adapter afin d'attirer et conserver l'expertise développée par les têtes blanches, ce qui suppose les connaître, cerner leurs besoins particuliers et leur offrir des conditions attrayantes.



Il peut notamment être question de pratiques flexibles sur le plan des horaires et de l'organisation du travail (télétravail, travail à mi-temps, retraite progressive) et de reconnaissance du mentorat pour transmettre aux plus jeunes l'expertise développée tout au long de la carrière. De telles possibilités sont connues. Elles ne semblent toutefois pas être appliquées largement. Les stéréotypes et les préjugés sur les travailleurs vieillissants ont la vie dure et représentent une contrainte sérieuse au maintien en emploi de ces personnes.

Les préjugés sur les travailleurs vieillissants contrarient leur maintien en emploi.

Des actifs

Des travailleurs vieillissants sont, malgré leur âge, toujours intéressés à être actifs sur le marché du travail. Ces personnes, à l'instar de plusieurs autres, ont eu une carrière marquée par des succès et des défis importants. Elles détiennent des compétences et ont su s'adapter à un contexte changeant. Toutefois, elles sont rendues à une étape de leur vie où elles souhaitent être actives et contribuer au développement de la société québécoise d'une façon mieux adaptée à leurs besoins et à leurs particularités.

On peut se demander si les organisations sont réellement désireuses de s'adapter à cette nouvelle donne du marché du travail. Cela ne semble pas le cas si l'on se fie à une étude récente rendue publique en septembre 2010 par l'Institut de la statistique du Québec de même qu'à mon expérience et à celle de plusieurs personnes de ma connaissance.

Les organisations vont devoir changer si elles entendent bénéficier de ce réservoir de main-d'œuvre. Elles devront essayer de retenir les membres de la génération du baby boom afin de bénéficier de leur expertise et de leur expérience. Elles devront également tenir compte des objectifs de la génération «Y», pour qui le travail ne représente pas nécessairement la valeur suprême dans la vie. Il est maintenant commun d'entendre dire que les membres de ce groupe d'âges voudront mieux concilier travail, famille et vie personnelle.

Bénéfices sociaux

Les organisations ne seraient pas les seules à bénéficier du maintien en emploi des travailleurs vieillissants dans toutes les sphères d'activités et à tous les types de postes. Les travailleurs âgés bénéficieraient d'une autonomie financière plus grande et de la satisfaction de faire un travail utile, dans des conditions intéressantes pour eux, en maintenant leurs activités et en les adaptant à leur condition. Leur contribution au développement de la société québécoise se concrétiserait en y incluant leur point de vue particulier, pas nécessairement partagé par d'autres groupes, le développement ne se réalisant de façon optimale qu'en considérant les besoins de tous et en utilisant les compétences de tous. Enfin, cette contribution particulière représenterait un facteur du maintien de la santé de ces personnes.

Quant aux membres de la jeune génération, ils n'appréhenderaient sans doute pas avec autant d'anxiété les responsabilités de toutes sortes, y compris financières, à l'égard de leurs parents.

On peut se demander si la société québécoise a les moyens de mettre ces compétences sur une tablette, alors que nous disposons maintenant, grâce aux nouvelles technologies, des outils nécessaires pour gérer le travail n'entrant pas dans le fonctionnement typique d'une organisation, de 9h à 17h, du lundi au vendredi. La preuve en a été faite, à cet égard, si on considère l'explosion du nombre de travailleurs atypiques depuis une vingtaine d'années.

AVANT DE LOUER, PRÉVOYEZ LES COÛTS

Renseignez-vous auprès d'Hydro-Québec pour connaître le coût approximatif de l'électricité de votre futur logement en appelant au 1 888 385-7252 (option 5) ou en accédant à votre Page personnelle à partir du hydroquebec.com/estimation.

Hydro Québec

ROSE DU NORD
Solidairement engagées
418.622.2620

Tu as des questions à l'aide sociale ?
Tu es une femme ?
Tu veux t'impliquer ?

Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30
Le vendredi de 8h30 à 12h00

177, 71e Rue Est,
Québec (Québec) G1H 1L4
Téléphone : 418.622.2620 / télécopieur : 418.622.2621
Courriel : rosedunord@oricom.ca

DROIT DE PAROLE

Droit de Parole a comme objectif de favoriser la circulation de l'information qui concerne l'amélioration des conditions de vie et de travail des classes populaires, ainsi que les luttes contre toutes formes de discrimination, d'oppression et d'exploitation. Droit de Parole n'est lié à aucun groupe ou parti politique. L'équipe de Communications Basseville porte la responsabilité du contenu rédactionnel du journal. Les propos tenus dans les articles du journal n'engagent que leurs auteurEs. Droit de Parole bénéficie de l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale d'Ottawa, Bibliothèque Nationale du Québec. ISSN 0315-9574. Courrier de deuxième classe: No 40012747.
Tirage: 15, 000 exemplaires, distribués porte à porte par des camelots dans les quartiers du centre-ville.
Disponible en présentoirs.

Infographie : Martin Vigneault.
Équipe du journal : Simon M. Leclerc, Élyse Groulx, Marc Boutin, Renaud Pilote, Véronique Garneau-Allard, Les AmiEs de la Terre de Québec, Alfredo Ramirez, Lily Pol Neveu, Simon-Pierre Beaudet, Michaël Lessard, Stéphane Nicolas, Renaud Blais, Nicole Moreau.
Webmestre : Michaël Lessard.
Coordination : Richard Amiot.

Tirage certifié CTA

Payette et Simms inc., imprimeur spécialisé en édition
info@droitdeparole.org
www.droitdeparole.org
Retrouvez Droit de Parole sur Facebook !

Droit de Parole
266, Saint-Vallier Ouest
Québec (QC)
G1K 1K2
(418) 648-8043

Québec avril 2001

10 ans d'altermondialisme

Par Renaud Blais*

Je me fais le porte-parole de ceux qui croient que les 10 ans des manifs contre le 3e Sommet des Amériques mériteraient que l'on commémore cet événement d'une extraordinaire exception à Québec. Nous ne réalisions pas, à l'époque, durant l'année des préparatifs, pendant et immédiatement après cet événement historique, que nous faisions l'Histoire. Il ne faut pas attendre que ceux qui ont perdu organisent les commémorations… Voilà pourquoi nous avons énormément intérêt à commémorer, ce qui veut dire «donner du sens».

Une chance extraordinaire

Pour nous, le projet de la société occidentale du début du XXIe siècle, où une minorité s'empiffre et s'en met plein les poches en privant la majeure partie de la population de l'essentiel, doit être combattu jusqu'à notre dernier souffle. Pour combattre cette façon de faire, il est maintenant admis, chez les altermondialistes, qu'il vaut mieux contribuer à construire des alternatives que de s'opposer à ce que nous voulons remplacer.

Nous, citoyennes et citoyens de Québec et de tout le Québec, avons eu une extraordinaire opportunité de vivre tout ce qui entoure une très grande manifestation internationale. Nous n'oublions pas celles et ceux qui se sont vus envahiEs. Il n'en reste pas moins que nous avons eu une chance de mieux comprendre cette dynamique de la financiarisation de l'économie faisant que l'économie devient de l'économisme, parce que l'oligarchie financière nous oblige à voir le monde avec ses yeux, comme le font les religions et les sectes. L'adhésion à la religion de l'économisme fait que nous sommes tristes quand les bourses baissent et que nous déprimons quand les banques souffrent d'une anticipation de diminution de la croissance de leurs profits…

Depuis le 3e Sommet des Amériques, à Québec, certainEs ont compris qu'il faut construire sur d'autres bases le monde de demain. L'humanisme doit remplacer cet esprit guerrier qui nous fait remonter aux premiers humains. La mise en commun doit remplacer l'individualisme à tout crin.

Contre la ZLÉA

Nous avons eu une opportunité extraordinaire de vivre pendant 16 mois dans une ambiance où nous croyions pouvoir influencer le cours de la mondialisation financière. Je n'insiste pas sur le coup de massue qu'a constitué la réaction des États-Unis après la destruction des tours jumelles, le 11 septembre 2001. Ce prétexte a bien servi le gouvernement des États-Unis pour limiter les libertés civiles et porter atteinte à la démocratie, un peu partout en Occident, allant jusqu'à la modification des constitutions de pays amis.

Tôt au printemps 2000, les premières rencontres eurent lieu pour préparer l'accueil des dignitaires des 34 pays des Amériques (rappelez-vous que Cuba en était exclu). Principalement à partir de septembre 2000, jusqu'au 20 avril 2001, des milliers de personnes nous ont demandé de venir leur expliquer pourquoi il fallait s'opposer au projet de Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA), projet visant à accentuer la libéralisation entreprise avec l'ALÉNA et à l'étendre à tous les pays des Amériques. Imaginez seulement qu'un obscur tribunal puisse, sans appel possible, par exemple, condamner un gouvernement démocratique pour avoir adopté des lois du travail ou de protection de l'environnement remettant en question les profits anticipés par un entrepreneur et forcer les États à dédommager ces goinfres de richesses. C'est un exemple exposant que les traités de libre-échange visent davantage à protéger les intérêts des investisseurs qu'à diminuer les barrières commerciales.

1ers au monde

Nous avons constaté, depuis ces extraordinaires mobilisations, qu'une partie non négligeable de la population a adopté le point de vue que nous exposions dans nos présentations intitulées Mondialisation 101. La population comprend maintenant davantage en quoi consiste la financiarisation de l'économie. Un autre résultat remarquable de cette mobilisation fut que, au lendemain du 2e Forum social mondial, à Porto Alegre, au Brésil, les québécois ont été les premiers au monde à organiser un forum social local. Nous l'avions nommé le Forum social régional Québec-Chaudière-Appalaches. Il eut lieu du 27 au 29 septembre 2002. Que nous ayons été les premiers s'explique parce qu'un grand nombre de militantEs de Québec sont alléEs au 2e Forum social mondial et parce que nous venions de vivre les 3e Sommet des Amériques. Nous étions réchauffés.

Que commémorer?

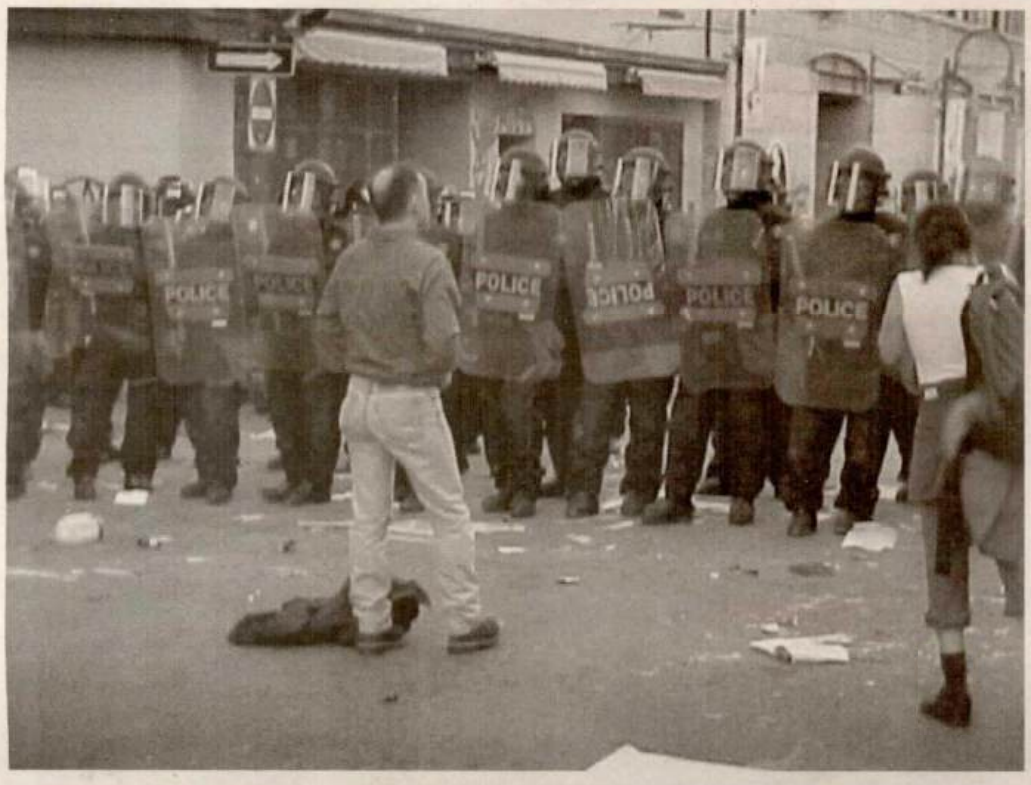
Nous sommes un certain nombre à croire qu'il faut absolument commémorer les 10 ans de cet événement. C'est un moyen de lui donner du sens. Nous devons être très fiers de ce qui s'est passé à Québec les 20 et 21 avril 2001 et surtout de l'immense mobilisation qui a précédé. Même si nous ne le savions pas, à l'époque, Québec fut le début de la fin de la ZLÉA qui est cliniquement morte au 4e sommet des Amériques à Mar del Plata, en Argentine, en 2005.

Pourquoi Québec fut le début de la fin de la ZLÉA? D'une part, pour amener 60 000 personnes à marcher à Québec, les organisateurs locaux n'ont pas travaillé seuls. La mobilisation s'est manifestée partout dans les Amériques, menée par un grand nombre d'organisations, petites et grandes, qui

Suite page 4

Québec, 20 et 21 avril 2001. Photos Gilles Simard/Droit de parole.

10e anniversaire du Sommet des Amériques



Au Sommet des Amériques, en avril 2001, manifestants et policiers s'affrontent dans les rues de Québec sans user des mêmes armes. Lui ne s'est pas déno parole le Prix annuel de la meilleure photo de reportage d'actualité de l'Association des médias écrit communautaires du Québec (AMECQ). Photo Gilles S

Suite de la page 3

ont appris à travailler ensemble. Des regroupements et organisations pan-américains ont été mis sur pied ou consolidées par la suite.

Après les événements de Québec, la pression ne s'est pas relâchée sur nos négociateurs, derrière leurs portes closes. De nombreuses actions, des consultations populaires, dans les pays qui devaient ratifier ce traité de libre-échange, ont fait que certains pays ont clairement affirmé, lors du 4e Sommet des Amériques, qu'ils ne ratifieraient le traité. Après, la mort annoncée de la ZLÉA fut consacrée.

Il y a de quoi commémorer les luttes engagées à Québec en 2001, même si, sans la ZLÉA, nombre de traités bilatéraux (États-Unis ou Canada avec de les pays d'Amérique centrale ou du Sud) ont été signés rapidement dans les années qui ont suivi.

Comment commémorer?

La question reste ouverte. Comment donner leur sens historique aux événements que nous avons vécu à Québec, en avril 2001? Des gens commencent à y réfléchir, ont déjà toutes sortes d'idées et attendent les vôtres. Visitez le site du Réseau du Forum social 03-12 à [www.reseauforum.org] et suivez le Calendrier militant pour savoir ce qui se déroulera à la mi-avril 2011. Il ne faut pas s'attendre à ce que ceux qui en signent des traités de libre-échange inégaux organisent les commémorations de leur échec. (Pour ceux qui l'ignorent, les traités de libre-échange protégent les investisseurs au détriment des populations locales, des lois du travail et de l'environnement.)

D'antimondialisation à altermondialiste

À un mois du 3e Sommet des Amériques, à Québec, le mot «altermondialiste» est apparu. Pendant les préparatifs du Sommet, politiciens et financiers nous diabolisaient : nous étions des «antis», comme si nous avions voulu empêcher la Terre de tourner. Mais nous avons alors fait un gain important en imposant notre vocabulaire. Cela a fait une énorme différence avec le TINA, le *There Is No Alternative* prononcé par Mme Thatcher comme une condamnation. Nos efforts s'orientent plutôt vers la construction d'alternatives à la globalisation économique.

Nous sommes devenus des altermondialistes. C'est malheureusement moins vrai en anglais, où la désignation *antiglobalist* est encore très fréquemment utilisée dans la littérature.

Appel de contributions

Avis à touTEs celles et ceux ayant vécu de près ces événements : soyez à l'aise de nous proposer votre témoignage (du vécu s.v.p., nous ne recherchons pas ici les interprétations idéologiques). Envoyez-nous vos textes ou, si vous êtes moins à l'aise en français, laissez-nous vous interviewer. Faites-le sans crainte en envoyant un petit courriel à : 10ans@renaudqc.info. Merci!

L'objectif est de constituer une banque de contributions pour les nombreuses activités des commémorations d'avril 2011. Les meilleures pourraient être retenues pour une publication.

* Renaud Blais est candidat à la maîtrise en histoire politique québécoise contemporaine à l'université Laval.

C'est quoi l'altermondialisme aujourd'hui ?

En terminant, voici, en huit points, en quoi consiste l'altermondialisme. (C'est le fruit d'une étude de cas, dans le cadre d'un séminaire, à l'Université Laval, à l'hiver 2009, sur différentes approches de démocratie participative. Ma contribution fut d'exposer le cas du Forum social 03-12. Un résumé fera bientôt l'objet d'une publication collective aux Presses de l'Université Laval.)

1 C'est une pure initiative citoyenne.
2 L'Autre, à combattre, c'est le marché privé, le néolibéralisme.
3 C'est une utopie : Un autre monde est possible
4 C'est plus pluraliste que jamais : femmes, jeunes, vieux, paysans, écolos, cathos, marxistes , etc.
5 C'est des Forums sociaux ou des manifs de résistance locale, nationale, régionale et planétaire.
6. Au-delà des divisions idéologiques, c'est l'unité dans l'action
7 C'est un rapport à l'État ambigu, l'État démissionnaire, pour que vive l'État politique.
8 C'est une bision globale, mais une action locale.

(Entre-temps, vous pouvez écouter l'émission d'ATTAC-Capitale nationale, sur les ondes de CKRL, les vendredis soirs, de 17H30 à 18H30, en saisons régulières.)

Célébrons l'alterm

Journée d'événements pour le 10e anniversaire de la mobilisation contre la ZLÉA, lors du Sommet des Amériques, à Québec, le 20 et 21 avril 2001

14 représentants de 10 organismes[1], proposent le déroulement suivant pour le samedi 16 avril 2011 :

• Midi – Actions colorées et commémoratives rappelant le Mur de la honte, avec micro-ouvert, dans un lieu public extérieur près des lieux où avait été érigé le dit mur.

• Ateliers participatifs ou de conférences sur

Michel Yacoub

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

505 14e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067

Droit de parole
36 ans de luttes populaires au centre-ville de Québec

Adhésion ou abonnement *

Nom (personne responsable) : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____ Courriel : _____

*** L'abonnement donne droit à 9 numéros de Droit de parole.**

Abonnement postal individuel :	15$
Abonnement de groupe (minimum de 5; livraison du journal au local de l'organisme):	75$
Abonnement institutionnel (par la poste) :	25$
Adhésion individuelle :	10$
Adhésion institutionnelle :	25$
Les membres profitent d'un rabais avec leur adhésion	
Abonnement et adhésion (individus):	20$
Abonnement et adhésion institutionnel (organismes) :	30$

Retournez le paiement en chèque ou mandat-poste à :
Journal Droit de parole
266 St-Vallier Ouest, Québec (Québec) G1K 1K2
Tél. : (418) 648-8043 Courriel : info@droitdeparole.org Site Internet : www.droitdeparole.org

ncé. Nul ne sait qui c'est, mais ce triptyque a valu à Gilles Simard et à Droit de Simard/Droit de parole.

ondialisme de 2001 à aujourd'hui!

les enjeux altermondialistes : l'objectif est de donner la parole aux participantEs. Les ateliers, à l'intérieur, mais non loin des lieux de l'action, seront animés par des organismes ou collectifs.

- *Lancement d'un recueil de témoignages.*
- Souper communautaire.
- Soirée culturelle et spectacle engagé.

De plus …

Outre les ateliers ou conférences, le 16 avril, nous encourageons l'organisation de conférences dans les jours précédants ou suivants.

Nous avons eu l'opportunité extraordinaire de vivre dans une ambiance où nous croyions influencer le cours de la mondialisation.

Nous en profiterons pour mobiliser la population pour le 1er mai, à Québec, pour célébrer la solidarité internationale des travailleurEUSEs et dénoncer le budget du gouvernement Charest.

LE SENS DE CES COMMÉMORATIONS

La ZLÉA est morte, mais les mêmes problèmes persistent. 10 ans plus tard, il faut parler de l'accord de libre échange Canada-Europe et de la violente répression des manifestants lors du sommet du G20, à Toronto, au mois de juin 2010. Il faut maintenant donner la chance aux nouvelles générations de prendre les devants.

Le collectif d'organisation 10 ans après le Sommet 2001 à Québec

10ans@reseauforum.org

---

[1] LES ORGANISATEURS :

ATTAC Capitale-Nationale: Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne, section Capitale-Nationale, Robert Jasmin.

ATQ: AmiEs de la Terre de Québec, Michel Leclerc.

FTQ régions 03-12: Conseil régional de Québec Chaudière-Appalaches de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, Claude Maltais.

MTC: Mouvement des travailleur-euses chrétien-nes, à Québec, Gérard Coulombe.

OQSIDH: Organisation québécoise de solidarité internationale pour les droits humains, Guy Roy.

PCR de Québec: Parti communiste révolutionnaire - cellule Jiang-Qing, David; Sébastien.

Québec solidaire – Capitale-Nationale, Sébastien Bouchard.

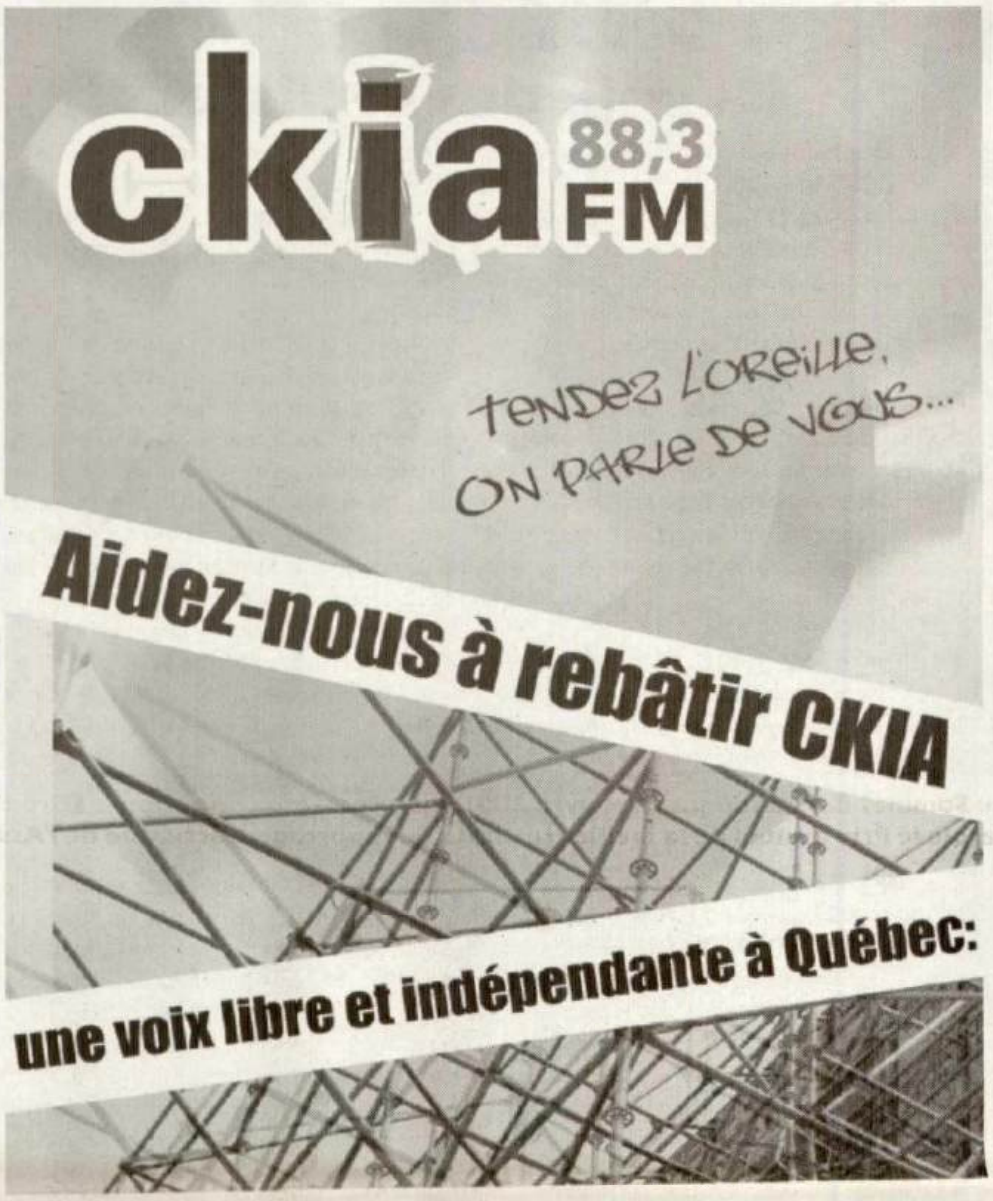
RFS-QCA: Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches, Bernadette Dubuc, coordination; Françoise Roinsol, finances.

SPGQ: Syndicat des professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec et

RQIC: Réseau québécois sur l'intégration continentale, Michel Monette.

Et : Renaud Blais; Michaël Lessard (reseauforum.org et cmaq.net); Serge Roy.

Autres appuis : CAPMO: Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert; Centre justice et foi



Journée internationale des femmes

Toujours en action

Pour le respect de nos droits

Le mouvement des femmes est toujours en action et mobilisé. Dans les suites de la Marche mondiale des femmes 2010, nous poursuivons la lutte pour l'égalité, pour le respect des droits des femmes et pour la défense du bien commun.

Cette année, nous dénonçons le vent de droite, la conjoncture politique austère qui se manifeste par de nombreuses attaques envers notre système public de santé, l'éducation, les droits des femmes, pour ne nommer que ceux-là.

Un contexte propice aux reculs

Au Québec, alors que la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine mène une commission parlementaire sur le bilan du plan d'action 2007-2010 «pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait», son gouvernement est en train de déconstruire le système de santé et les services publics qui ont pourtant été déterminants pour permettre aux femmes de se dégager des nombreuses tâches qui leur étaient traditionnellement dévolues, de s'émanciper et d'avoir accès à des emplois de qualité et syndiqués.

Suite page 6

VéloCentrix

La voie des cyclistes

Mars marque l'arrivée du printemps, la montée de la sève dans les érables tout comme dans les mollets des cyclistes; mois où les jambes fourmillent en attente de routes praticables, dépourvues de nids de poule et de trous d'eau géants. On sort les vélos du sous-sol pour envahir les routes.

Le retour des cyclistes sur les routes rime malheureusement avec le retour des accrochages avec les automobilistes qui ont perdu l'habitude de partager la route. Ce mois-ci, la voie libre éclairera le cycliste quant à ses droits en cas d'accident et en tant qu'usager de la route.

En premier lieu, les cyclistes sont assujettis à la loi sur l'assurance automobile du Québec, à condition qu'il y ait collision avec un véhicule routier sur la voie publique. Si le cycliste est blessé, il peut avoir droit à des indemnités. Afin de préserver ses droits, il est important de s'assurer d'avoir un témoin (constat à l'amiable ou rapport de police). Ensuite, même s'il n'y a pas de douleur ressentie — l'adrénaline peut jouer un vilain tour —, il est primordial de consulter un docteur, car, pour qu'il y ait indemnité, il doit avoir lien de causalité entre la blessure et l'accident. La dernière étape consiste à appeler la société d'assurance automobile du Québec pour lui signaler les pertes causées par l'accident. Vêtements, lunettes et salaire sont couverts dans certaines circonstances.

Même les victimes de délit de fuite sont couvertes. Dans ce cas, un témoin oculaire de l'accident peut être fort utile. Le délit de fuite est un acte criminel. Les fautifs doivent être dénoncés. Il faut noter le numéro d'immatriculation du chauffard. Le délit de fuite est sanctionné par le code criminel et le code de la sécurité routière. Le coupable est passible de dix ans de prison et d'une amende de 200$ à 6000$.

L'autre loi concernant le cycliste est le code de la sécurité routière. Dans cette loi, le cycliste est assimilé à l'automobiliste, mais, plutôt que d'avoir une voie qui lui est dédiée, il doit circuler à l'extrême droite de la chaussée. Par contre, un chauffeur désirant doubler un cycliste doit s'assurer qu'il a assez d'espace pour le faire en toute sécurité. Dans ce cas, l'automobiliste est même autorisé à franchir une double ligne jaune. Aussi, en cas de nécessité, comme celle d'assurer sa sécurité, le cycliste est autorisé à circuler sur le trottoir. En cas de non conformité au code de la sécurité routière, le cycliste est passible d'une amende de 15$ à 30$.

Suite à l'énumération des droits des cyclistes, il convient de mentionner que tous sont tenus d'exercer leurs droits de bonne foi. Aucun droit ne peut être exercé de manière excessive et déraisonnable. Ces deux textes de loi tirés du Code Civil du Québec invitent les citoyens à se comporter de façon responsable, courtoise et respectueuse; à exercer leurs droits en tenant compte des autres et de la situation. Nous avons tous le droit de mourir dans notre droit!

Pénélope Roberge

pour le collectif Vélocentrix
www.velocentrix.org
info@velocentrix.org

Suite de la page 5

L'imposition d'une taxe à la santé et la privatisation progressive du régime public de soins frappent les femmes de plein fouet, car un grand nombre d'entre elles vivent dans la précarité économique et ne sont pas en mesure de payer ces frais, pour elles-mêmes et pour leurs enfants. Le mouvement des femmes insiste pour que le gouvernement instaure un impôt progressif plutôt que régressif.

Réduire les services ou en augmenter les frais d'accès a des conséquences importantes pour les femmes. En 1970, la Commission Bird concluait que les femmes atteindraient l'égalité seulement lorsque la société, par le biais des ressources de l'État, partagerait la responsabilité de ces dernières en matière d'éducation et de soins aux enfants et aux personnes en perte d'autonomie. Cette affirmation vaut encore aujourd'hui.

Les conditions pour se prévaloir du droit à l'éducation, une autre revendication importante pour les féministes, sont aussi en train de s'égrainer puisque le gouvernement Charest propose une augmentation importante des frais de scolarité. Or, nous considérons l'éducation comme un droit, non un privilège. Les politiques néolibérales du gouvernement Charest font donc abstraction des engagements gouvernementaux en matière d'égalité, car les mesures proposées vont consolider et accroître les inégalités existantes.

La Coalition régionale des la Marche mondiale des femmes

Informations : 418-622-2620 Épinglettes : 418-522-8854

Bonne Journée internationale des femmes !

8 MARS 2011

Journée internationale des Femmes

À QUÉBEC

18h30 Marche festive (Mixte)

Départ de la Bibliothèque Gabrielle-Roy

350 Saint-Joseph Est

19h30 Soirée de solidarité (Non mixte)

Club social Victoria

(Parc Victoria, 170 rue Cardinal-Maurice-Roy)

Organisée par la
Coalition régionale de la Marche mondiale des femmes
Pour informations ou en cas de tempête: 418-622-2620

renauderie

La quincaillerie

Tu me connais mal : si j'avais eu l'envie d'écrire sur les quincailleries, je l'aurais fait. Et si maintenant j'ai l'impérieux désir d'écrire sur le sujet, c'est que le temps est venu pour moi de rédiger ce que j'ai toujours secrètement prétendu pouvoir être en mesure d'écrire. Comme il fait bon rouler mes manches, m'asseoir, craquer mes jointures, concevoir une structure de texte solide qui prévienne les fuites de sens et, surtout, passer en revue les outils grammaticaux de mon coffre à idées en me disant «ciboulot! que j'ai la métaphore facile, aujourd'hui». Mais si par malheur il en manquait un, outil, (le point d'exclamation, par exemple, dont j'aurais pu me servir pour la phrase précédente) je n'hésiterais pas à aller faire un tour à la quincaillerie car, demandez à l'homme-à-tout-faire Normand Brathwaite, quoi de mieux qu'une quincaillerie pour nous pourvoir en scies qui mangent les rais et autres choses maganant les langues de bois? Je te le dis ben franchement : si mon texte sur les quincailleries existait, je l'aurais, l'affaire.

Si j'écrivais sur les quincailleries, je te dirais la vérité. Je te dirais que je n'ai pas si souvent besoin de me rendre à aucune quincaillerie et que si j'entretenais une relation privilégiée avec - ne serait-ce qu'une seule - quincaillerie, c'est probablement parce que j'aurais développé divers intérêts/passions/dépendances qui m'inciteraient à retourner régulièrement à cette quincaillerie. Je te dirais aussi que si je pouvais attribuer avec certitude une fonction au – disons - quart des items qui se trouvent sur l'inventaire d'une quincaillerie standard, je pourrais peut-être en venir à me sentir décontracté une fois entré dans - n'importe quelle - quincaillerie. En fait, si je savais me servir de mes mains, j'applaudirais à tout rompre l'amélioration de ma qualité de vie que peuvent m'apporter potentiellement toutes les quincailleries de ce monde et, je te jure, si j'étais en mesure de l'imprimer sur du papier sablé, j'irais assurément porter mon CV dans – quelque cool - quincaillerie.

Si le verbe quincailler n'existait pas, je le fabriquerais. J'aplanirais des lettres à grands coups de dictionnaire, dévisserais le Grevisse, raboterais des consonnes et varloperais des voyelles en salopant probablement certaines syllabes au passage de ma déchiqueteuse orthographique. Boulot d'amateur, me diras-tu, mais dont je serais fier comme de mon propre fils.

En terminant, excuse-moi, car si je m'étais fait faire un double de ma clé chez Renaud Dépôt, cette fois où je t'y ai rencontré, je ne serais pas chez toi en ce moment en train de t'assommer avec mon foutu texte sur les quincailleries. Pour te remercier, je te donne en scoop, ému, sa première phrase, qui est ici la dernière. Si tu me quincaillais, je te quincaillerais.

Renaud Pilote

Ode à Renaud

pour son anniversaire *

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans,
Disait Rimbaud;
On ne l'est pas plus à vingt-sept ans,
Dirait Renaud.
De ces deux phénomènes littéraires,
Comment dire lequel je préfère?

Si le premier a fait les Voyelles,
L'autre, «comme un bohémien»,
Sait extraire du quotidien
La substantifique moelle,
Tout en vendant des bagels
Nappés de sauce Bescherelles!
Sans oublier de facturer
La syntaxe, en toute légalité!

Qu'ai-je à faire des Illuminations,
Du jeune prodige, toutes les Sensations,
De ces longs alexandrins,
Ces classiques sonnets, ces quatrains,
Quand le chantre du stationnement
Me fait rire de toutes mes dents?
Le Dormeur du Val?
Il me sape le moral.
Ce genre de texte grandiose
Me laisse l'âme morose.
Rimbaud a beau faire de beaux vers,
C'est Renaud qui me met à l'envers!
La France a eu de grands poètes,
Nous avons un fameux humoriste au Québec!
C'est une chose d'écrire Le Bateau Ivre,
Pauvre nef sans pilote,
Une autre de donner une âme à la banalité.
Vivement que Renaud publie un livre!
Tant de fines métaphores, de subtiles litotes
Se doivent d'être largement diffusées.

Quitte à commettre un sacrilège,
Je proclame, saine de corps et d'esprit,
Que j'achèterais du jeune Verseau
N'importe quel florilège;
Qu'à côté de Verlaine, Hugo,
Ronsard ou Baudelaire
Rien ne vaut une renauderie!
Sauf, peut-être... Molière.

Lorraine Paquet
Février 2011

* N.D.L.R. : La chose est inhabituelle. Tellement, que nous la publions !

biblio terre

www.atquebec.org

Les AmiEs de la Terre de Québec

L'Oligarchie, ça suffit!

Vive la démocratie

Après Comment les riches détruisent la planète et Pour sauver la planète, sortez du capitalisme, Hervé Kempf achève sa trilogie par un essai dénonçant le pouvoir des riches, ou plutôt des très riches qui se sont emparés des rouages de la démocratie.

Nous croyons encore vivre dans un régime démocratique, mais nous n'en expérimentons en réalité qu'un simulacre : nous sommes conviés aux urnes, mais nous ne sommes plus souverains. Aujourd'hui, les oligarques (financiers, lobbies, industriels) hantent les instances de décision, quand ils n'en font pas ouvertement partie. Ils contrôlent les médias, instruments privilégiés pour abrutir les citoyens et les maintenir dans leur passivité. Appuyée sur de nombreux exemples empruntés à toutes les démocraties de par le monde, l'argumentation d'Hervé Kempf est implacable et appelle à un sursaut : et si la vertu redevenait une valeur politique?

Journaliste au Monde, Hervé Kempf est l'auteur de Comment les riches détruisent la planète (Seuil, 2007 – Points, 2009) et Pour sauver la planète, sortez du capitalisme (Seuil, 2009), qui ont été des best-sellers au Québec.

Hervé Kempf. L'Oligarchie, ça suffit!. Le Seuil, coll. L'histoire immédiate, 21,95 $

Saint-Camille : les irréductibles

Le pari de la convivialité

Le développement des pôles urbains au détriment des zones rurales est une réalité depuis longtemps décriée. Les campagnes se vident, posant un véritable problème d'occupation du territoire. Et si l'avenir de nos régions passait par une nouvelle façon de penser la vie rurale et une plus grande prise en charge de notre destinée? Depuis 25 ans déjà, la communauté de Saint-Camille a refusé l'inéluctable, retroussé ses manches et pris son avenir en main.

Afin d'enrayer la chute démographique, quatre habitants ont créé un fonds éthique de financement de proximité, le Groupe du coin. L'objectif : racheter des locaux inutilisés, les transformer pour en faire des lieux attractifs et rassembleurs, créateurs de services de proximité et susceptibles de ramener la population au village. C'est ainsi que le magasin général est devenu Le P'tit Bonheur, centre culturel et communautaire où l'on peut se retrouver pour déguster une pizza maison et voir un concert. Puis, c'est au tour du presbytère d'être transformé en coopérative d'habitation pour personnes âgées et en coopérative de soins et services, appelée La Corvée. Sans oublier la création d'un salon de diversification agricole pour organiser la relève agricole dans une perspective écologique, ou encore une coopérative d'habitation de 25 terrains, le rang 13, qui comptent parmi les nombreux projets qui animent St-Camille.

Ce ne sont pas les lieux qui font Saint-Camille, mais l'art de la convivialité, de l'accueil, un espace de concertation, incontournable, laissé ouvert à tous, et une capacité à se réinventer collectivement. Cette communauté a eu l'audace de penser un développement axé sur le bien commun. C'est en s'inspirant d'un modèle comme Saint-Camille que nos régions se réapproprieront la place qui leur revient et que le Québec retrouvera une vitalité démocratique.

Jocelyne Béïque. Saint-Camille : les irréductibles. Préface de Bernard Cassen. Écosociété, 2011, 216 p. 25 $

Soulignez la contribution exceptionnelle
de l'une ou l'un de **vos bénévoles** en lui remettant la prestigieuse
Attestation de reconnaissance de l'engagement bénévole.

POUR FAIRE UNE DEMANDE DE DÉLIVRANCE D'ATTESTATION,
il suffit de remplir et de signer le formulaire qui correspond à la situation de votre organisme.

Vous pouvez vous procurer un formulaire en vous rendant à l'adresse
benevolat.gouv.qc.ca/attestations
ou
en communiquant avec le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales
au **418 646-9270** ou, sans frais, au **1 800 577-2844**.

ACTION BÉNÉVOLE QUÉBEC

Emploi et Solidarité sociale Québec

Calendrier populaire

5 mars

Soirée de quilles contre l'homophobie 801, 4e Rue, à Limoilou. 20$ (quilles, souliers et première consommation inclus). À 19h (ambiance familiale) ou 21h30 (soirée Clair de lune). Au bénéfice de GLBT Lutte à l'homophobie

6 mars

Fête des semences et de l'agriculture urbaine De 10h à 16h30. À l'Environtron (2480, boul. Hochelaga). Le Réseau d'agriculture urbaine et les Amis du Jardin Van den Hende présentent une trentaine d'exposants. Casse-croûte sur place. Entrée gratuite. Contribution volontaire. www.agricultureurbaine.net

8 mars

Journée internationale des femmes info ou en cas de tempête: 418-622-2620.

Parle pas de t'ca! À 19h30. Studio d'essai de Méduse (591 St-Vallier Est). Création collective de la troupe-école Les Merveilleuses Têtes Heureuses. Réflexion critique sur le système de santé. Réservation: 418-647-2054 ou merveilleusestetesheureuses@hotmail.com

10 mars

Etre femme, vieille et pauvre, un cocktail infériorisant. À 18h30. 435, rue Du Roi, salle communautaire du 2e étage. Rencontre animée par Micheline Bélisle, doctorante en communication publique et militante de la lutte à la pauvreté.Info : Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAP-MO), 525-6187 poste 221.

12 mars

Manifestation nationale à Montréal Pour réclamer un budget provincial équitable. Transport gratuit par autobus. Inscription obligatoire. Départ à 8h30. Prévoyez un lunch et des collations. Retour à Québec vers 18h30. Rendez-vous à 8h15 dans le stationnement du Parc Victoria. Réservez au RÉPAC : 418-523-4158 ou à votre asso étudiante, centrale syndicale, groupe de défense des droits ou d'éducation populaire.

14 mars

Gasland À 18h30, les 14 et 16 mars; à 16h, le 15; à 16h30, le 17. À la Bibliothèque Gabrielle-Roy, salle polyvalente du 3e étage.

15 mars

Action directe écologiste non-violente À 19h. Les faucheurs volontaires et autres exemples actuels. Au local d'Éco-Quartier (798, 12e Rue). Avec Mathieu Boyd. Info: Geneviève Olivier-d'Avignon formation@eco-quartier.org

16 mars

À 19h **«La prostitution et le travail du sexe : quels enjeux pour les femmes».** À l'auditorium Jean-Paul-Tardif (pavillon La Laurentienne, université Laval). Avec Julie Desrosiers, professeur de droitl ; Geneviève Quinty, du Projet intervention prostitution de Québec (PIPQ) ; Yolande Geadah, chercheure à l'UQAM ; et des représentantes L.U.N.E (Libre unies nuancées ensemble).

10 ans après le Sommet des Amériques : les luttes continuent! À 19h30, au 435 Du Roi. Réunion d'organisation pour la Journée de commémoration du 16 avril 2011 pour le 10e anniversaire de la mobilisation contre la ZLÉA et le Sommet des Amériques. 10ans@reseauforum.org

17 mars

Assemblée générale de fondation de l'EnGrEnAgE de Saint-Roch. La table de concertation du quartier invite tous les résidants et les organismes communautaires. 435, rue du Roi (entrée par le côté, 2e étage). Info : Marie-Joëlle Lemay Brault, 418-525-6187 #223, engrenage@gmail.com

19 mars

Haïti, un an plus tard: témoignage & cinéma. 13h. À l'Auditorium 2 du Musée de la civilisation. Gratuit. Avec la Dr Géraldine Pierre Louis, d'Oxfam-Québec en Haïti. Réservation : 418-643-2158.

21 mars

Nos lacs sous la surface 18h30 Projection-discussion animée par les AmiEs de la Terre. Bibliothèque Gabrielle-Roy, salle polyvalente, 3e étage. Aussi les mardi 22 mars à 14 h; mercredi 23 mars à 18h30; jeudi 24 mars à 14h.

23 mars

Maîtres de notre eau chez nous ou «porteurs d'eau»? À 19h15. Les AmiEs de la Terre de Québebc (870, av. Salaberry, salle Michel Jurdant), dans le cadre de la journée mondiale de l'eau, avec Jacques B. Gélinas, auteur. Contribution volontaire de 2$ à 5$. Infos : 418-524-2744

Dignité humaine, justice et éducation. À 19h30. Dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme. Chapelle du Musée de l'Amérique française (2, côte de la Fabrique). Conférence avec Roger Boileau, Andrée Ruffo et Gaston Marcotte (président-fondateur du Mouvement Humanisation). Entrée : 5 $; 3$ pour les AmiEs du musée et les étudiantEs. Réservations : 418-643-2158.

26 mars

Expo Manger Santé et vivre vert 2011. À 11h, et jusqu'à 17h, le 27 mars. Centre des Congrès. Exposants des secteurs de l'alimentation saine, de l'agriculture biologique, de l'écologie, de la mise en forme et du plein air, ainsi que des produits et des services thérapeutiques. Conférences, ateliers et dégustation. Coût: 12$ par adulte, gratuit pour les moins de 16 ans. www.expomangersante.com

29 mars

Île René-Levasseur: conservation, société écologique et campagne d'action. À 20h. Bar-coop L'AgitéE (251 Dorchester) Avec Maude Prudhomme. Pour sauver l'île René-Levasseur de la coupe forestière. Échanges sur la société écologique et sur les façons de mener des campagnes. Info: Geneviève Olivier-d'Avignon formation@eco-quartier.org

Trouvez toutes les activités sociales, culturelles et politiques sur le calendrier de la démocratie en action: www.reseauforum.org/

CKRL passe en mode financement!

En route vers le Radiothon, CKRL vous offre **3 façons** de manifester votre appui au 89,1.

1 – Relance du Membership (25$)
Devenez membre et soutenez ainsi l'indépendance médiatique, la relève artistique et la culture.

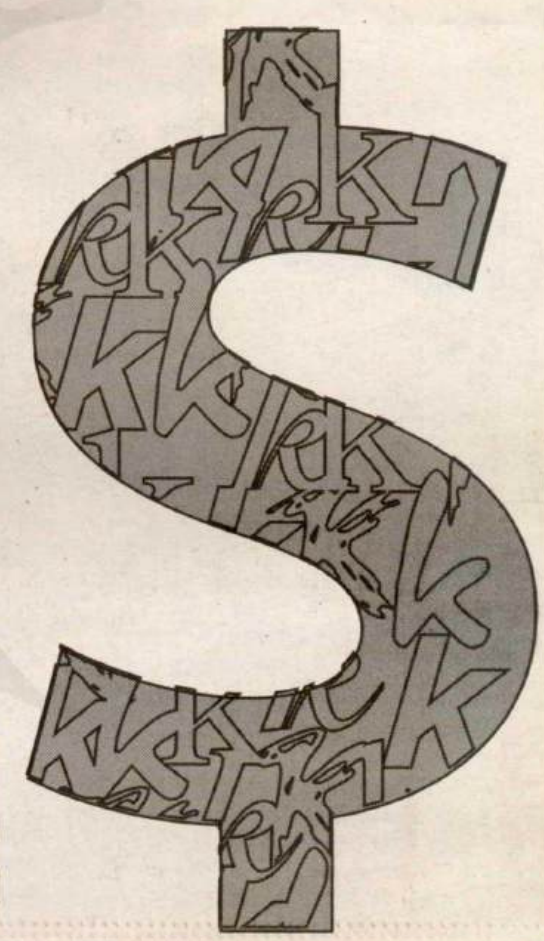
2 – Don Pré-Radiothon (10$ et +)
Les 1, 2 et 3 avril les ondes du 89,1 la programmation régulière fera place à une programmation haute en couleurs.

3 – Investis ton studio (891$)
Une murale sera produite dans notre studio et vous deviendrez ainsi partenaire de cette réalisation.

Envoyez votre don **avant le 1 avril 17h**
et courrez la chance de gagner le certificat de
300$ du Restaurant Poisson d'Avril

Le tirage aura lieu le **1er avril à 17h**
parmi les donateurs des 3 modes de financement

Nous contacter au **(418) 640-2575**
ou par le site sécurisé de Sillons Le Disquaire à
www.sillons.com



CKRL
Cultive tes goûts **89,1**